

« C'est sur l'histoire solide que repose l'Église et non sur une idéalisation de quelques faits transfigurés par une ferveur sans discernement. [...] voilà la plus surnaturelle des religions qui se trouve être en même temps la plus enracinée dans l'ordre naturel des événements avec son état civil, ses collusions avec le monde politique et les institutions officielles, bref une coïncidence entre les données empiriques et les enseignements transcendants, conférant aux faits une signification qui les laisse dans le domaine de l'histoire au moment même où ils sont pénétrés d'une signification idéale et d'une valeur universelle. »

Maurice BLONDEL,  
Exigences philosophiques du christianisme  
PUF, Paris, 1950. pp. 28-29